



PATRIMOINE ET CITOYENNETÉ AVEC LES ADOLESCENTS

3 juillet 2025 – Saint-Nazaire

Conférence « Les adolescents et le Patrimoine »

Par **Christian Haulle**, pédopsychiatre responsable du pôle Femme Enfant Famille du Centre Hospitalier de Saint-Nazaire.

Mobiliser des adolescents sur le patrimoine et la citoyenneté est un enjeu important. Les adolescents habitent et explorent les espaces urbains, ruraux et maritimes, et seront les acteurs de la société de demain. Les médiations culturelles et patrimoniales s'adressant aux adolescents doivent prendre en compte les particularités de cette période de la vie. L'adolescent connaît en quelques années de nombreux changements : mutation corporelle, évolution psychique, inscription sociale. Ce temps d'échange devrait nous permettre de rappeler quelques notions générales sur la dynamique adolescente, et de questionner leur rapport au temps et à l'espace.

Souvent, avec les adolescents, on parle indirectement de leur psychisme : on passe par le jeu, le jeu vidéo, par des intervenants extérieurs qui viennent alimenter la pratique des soins par la pratique artistique. Être dans la communication et dans la rencontre est essentiel pour travailler avec ces êtres passionnants que sont les adolescents.

En guise d'introduction, j'aimerais revenir sur 3 mots :

1. La médiation
2. La culture
3. Le patrimoine

La médiation, comme on l'entend dans le domaine de la santé, aide à parler et faire parler sur des contextes et thèmes difficiles, des conflits avec l'entourage (les parents, les profs).

Au sein du Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel (qui se situe au Centre Hospitalier de Saint-Nazaire), on propose des ateliers d'écritures, de BD, de sport... Ces ateliers permettent de créer des temps de médiation avec les adolescents en difficultés. La médiation culturelle est très précieuse pour nous, professionnels du soin. La co-animation entre des soignants et un intervenant qui vient avec ses compétences patrimoniales, artistiques, est très riche. Chacun est là pour amener quelque chose : le soignant, l'artiste, l'adolescent.

La culture, pour les psys de ma génération, est très importante. Aujourd'hui, les jeunes psys utilisent toute sorte d'outils et se tournent aussi plus facilement vers l'utilisation d'outils médicamenteux.

Je vais faire une comparaison avec l'objet « doudou » qui, pour le pédiatre Donald Winnicott, joue le rôle d'intermédiaire/de transition entre soi et les autres. C'est le premier outil de compréhension du monde et la première tentative par l'enfant de maîtrise du monde. On parle du doudou comme d'un objet transitionnel. Winnicott élargit cette notion d'objet à « espace » transitionnel. De la même manière, la culture est à la fois un objet et un espace particulier qui nous appartient personnellement, mais aussi un espace d'expression et de partage qui existe à l'extérieur.

Le patrimoine, qui étymologiquement se rattache au père (*pater*), fait référence, pour les jeunes, à la question de la transmission. Il y a un vrai travail à faire, sur la durée, pour aider les adolescents à s'approprier le patrimoine et la culture. Juste pour reprendre quelques notions clés du patrimoine, en lien avec cette question de transmission : par exemple, à la Révolution, on réalise un inventaire du patrimoine et on redistribue le patrimoine à tout le monde. Depuis, il y a eu un élargissement du périmètre du patrimoine. J'ai lu, il y a peu que, pour les Journées Européennes du Patrimoine 2025, il y aura, au programme, la visite du Centre Hospitalier de Saint-Nazaire. L'hôpital public devient objet patrimonial. Autre notion importante que j'aimerais souligner, c'est celle du patrimoine génétique : un brassage de plusieurs patrimoines chromosomiques transmis de génération en génération. Si tout semble finalement patrimonial, on peut parfois avoir le sentiment qu'on en perd le sens... Cela soulève d'autres questions passionnantes.

Quelques notions générales sur l'adolescence

Nous allons aborder les phénomènes de l'adolescence en essayant de les rattacher à la notion de patrimoine. L'adolescence est synonyme de changements corporels, avec l'entrée dans la sexualisation du corps. Les marqueurs sociaux autrefois partagés par tous (le service militaire, par exemple) ont disparu au fil du temps. La sortie de l'adolescence a tendance aujourd'hui à s'allonger un peu plus...

En termes de tranche d'âge, on peut parler des 10-18 ans, ce qui équivaut aux temps du collège et du lycée.

Le chemin parcouru entre la 6^{ème} et la terminale correspond à une période très dense de la vie. Une autre période très dense est celle qui va de 0-3 ans (les premiers 1000 jours).

Pour l'adolescence, la grosse évolution se passe dans 3 secteurs :

1. Le corps
2. Le psychisme
3. Le social et le familial

La mutation du corps, la sexualisation du corps, la taille du corps (poussées de croissance très fortes) : tout cela a des effets sur les relations environnantes, et peut générer parfois des perturbations. Les mutations corporelles ont des effets de mutation sur leurs vies. Il y a donc une attention à avoir sur cette évolution quand on s'adresse aux adolescents. L'activité patrimoniale, c'est aussi s'intéresser à des corps, les corps de ces jeunes qui changent et se sexualisent.

Donc la danse, la manipulation ou toute autre relation kinesthésique... est à recherche dans la manière d'appréhender l'extérieur et le patrimoine. Pourquoi ne pas concrètement l'aborder de cette manière lors de vos médiations patrimoniales ?

Le psychisme. Il existe 3 phénomènes importants pour les adolescents dans ce domaine :

- Le développement intellectuel et cognitif, l'accès à l'abstraction, à la culture, est énorme entre 10 et 18 ans. Le développement d'un adolescent n'est pas continu ; quand on travaille avec un groupe d'adolescents, on est confronté à différents développements psychologiques propres à chaque adolescent, et qui n'ont évidemment pas le même rythme.
- Le deuil : l'adolescent quitte le monde de l'enfance et les représentations qui vont avec (nostalgie de l'enfance). Il est dans un processus de désidérialisation des images parentales ; il s'agit, pour l'adolescent, de renoncer à un certain nombre de choses. Par analogie, toutes notions et tous thèmes faisant allusion aux sentiments de séparation, d'abandon, de perte, sont des sujets très sensibles pour les adolescents. Il faut donc essayer de ne pas faire passer ce genre de messages lors des temps de médiation. Mieux vaut faire passer des messages positifs tels que « je crois à ce que je te montre, je comprends ta position... ».
- La construction d'une identité personnelle : Qui je suis ? Comment je me positionne par rapport aux autres ? À l'adolescence, les identités sont souples et plurielles. On se cherche. Avoir une identité souple est porteuse pour l'être en construction qu'est l'adolescent. L'accès à la culture va finalement lui permettre de « picorer » ici et là des références, des ouvertures vers d'autres cultures. Grâce à cet accès au patrimoine et à la culture, on leur offre des possibilités de s'approprier des références. Notons également que la pratique de l'écriture est encore très courante chez les adolescents ; s'intéresser à leurs productions, quelles qu'elles soient, est quelque chose de primordial.

Le social et le familial : le rapport à la famille et le regard qu'ils en ont, change. L'adolescent cherche à s'émanciper, et c'est justement là que l'ouverture culturelle et l'accès au patrimoine peuvent l'aider. Cependant, le rythme et la longueur des médiations sont peut-être à questionner au vu des pratiques actuelles : la rapidité de la société et le « scrolling » influencent beaucoup (4-6 secondes de visionnages, et on passe...). Pour les adolescents, tout leur semble long et ne va pas assez vite. Quel travail de réflexion mener sur « comment fait-on pour passionner les adolescents » ? Entre la recherche d'un équilibre dans la pratique du numérique comme outils de médiation et de communication, et le nécessaire « temps long », celui de l'observation, du partage.

Il est essentiel également d'être vigilant au lien avec les adolescents. Ils aiment bien qu'on s'intéresse à eux, mais avec subtilité. Pas trop distant, ni trop intrusif. Trouver une position, où on montre un peu qui on est et notre envie de partager un sujet/une passion avec eux. Daniel Marcelli, pédopsychiatre, propose une formulation très juste : il s'agit de trouver la « bonne proximité » et non la bonne distance. Garder active/vivante cette envie de partager des choses et de les transmettre, et instaurer une relation bilatérale. Les adolescents considèrent souvent les adultes/ les profs comme « aigris ». L'essentiel est de laisser une trace positive pour l'adolescent. Pour eux/elles, c'est dur d'être en dette car ce sont des personnes en construction. Le lien aux adultes est compliqué, donc il est important d'essayer au maximum de ne pas pointer leur dépendance. Le travail avec les adolescents est un travail de la modestie, c'est un travail partiel et qui infuse, sur un temps long. On fait ce qu'on peut, avec du cœur, des valeurs, mais on ne peut pas tout combler (référence au « succès insuffisant » des trois métiers impossibles de Sigmund Freud).

La question du temps et de l'espace chez les adolescents

La temporalité de l'adolescent est très mouvante : le temps de l'enfant, de l'école au collège, est un temps « éternité ». Le temps de l'adulte est un temps « sablier », avec la société qui s'accélère. Et pour l'adolescent, on parle du temps « du tumulte », des troubles.

Il existe un « espace psychique élargi » spécifique aux adolescents (Philippe Jeammet). Les adolescents sont des êtres en construction ; leur fonctionnement évolue. Ils ont besoin de s'appuyer sur des repères (personnes, objets...) : c'est cela qui constitue cet espace psychique élargi. En ce sens, il est important de permettre aux adolescents d'amener et d'exprimer leurs propres visions.

Échanges avec les participants

A la question posée sur la gêne des adolescents lors d'activités en groupe, Christian Haulle conseille de mixer l'individuel et le petit collectif. La taille du groupe est importante. Avec des jeunes en grande difficulté, 2 adultes pour 4/5 jeunes est la taille recommandée.

Il est intéressant d'identifier aussi de quels types de gêne il s'agit : à cause du regard de l'autre, ou parce qu'ils sont amenés vers quelque chose d'inhabituel ?

Dans les activités avec les adolescents, il est souvent porteur de les confronter à des supports déroutants et impliquants, tout en ayant en tête le groupe, en dédramatisant l'activité et en restant sur des messages positifs.